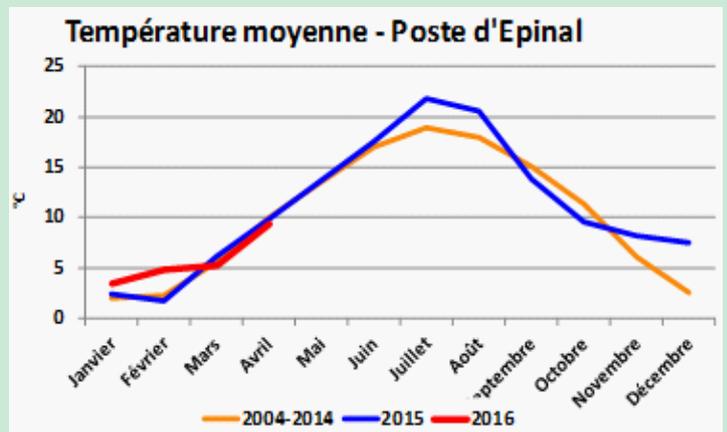
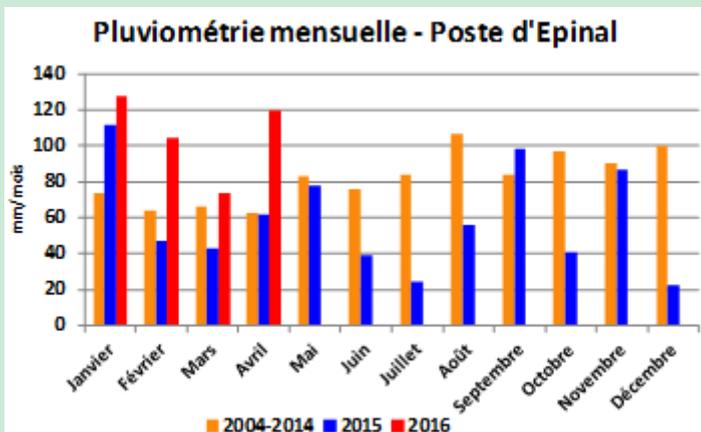


Note de conjoncture

>>> Vosges

Avril 2016

Un début d'année arrosé



La pluviométrie importante du mois d'avril a entraîné une pression de maladie sur les cultures et une augmentation du risque sur les colzas. L'avance de la végétation n'est plus significative : sortie des premières Barbès sur orge d'hiver prévue pour le 1^{er} mai.

Les 1^{ers} semis de cultures de printemps se sont déroulés dans de bonnes conditions, mais les pluies ont interrompu la poursuite des chantiers. Quelques parcelles prévues en pois ou tournesol, seront implantées en maïs. Les semis de maïs ont débuté autour du 20 avril mais sur des sols encore froids et juste ressuyés.

La sortie des animaux s'est faite dans la plupart des situations. Les stocks en sortie d'hiver sont très bas dans de nombreuses situations. Une année climatique favorable, dans un contexte économique tendu est indispensable pour permettre aux exploitants de reconstituer leurs stocks fourragers.

Prévision d'assolement 2016

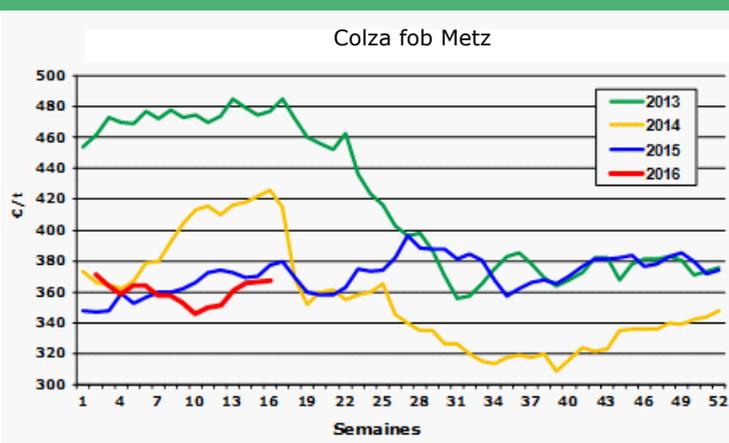
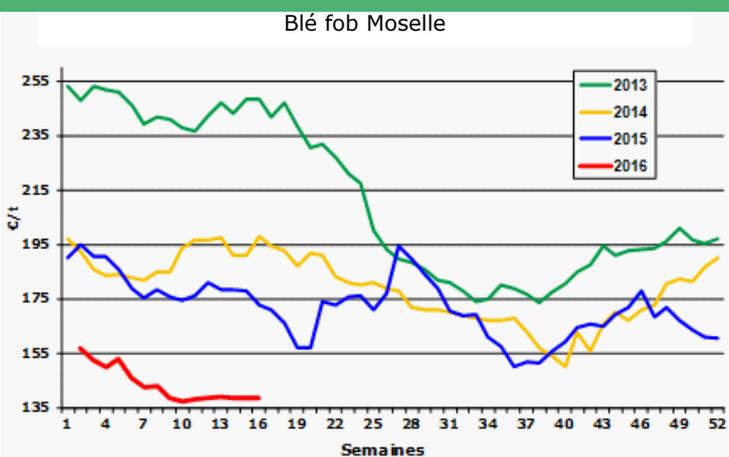
(source DRAAF)

Cultures	Ha 2013	Ha 2014	Ha 2015	Ha 2016
Blé hiver	24900	21000	26640	25700
Orge hiver	8200	8600	9570	9760
Colza	8500	9000	8485	8370
Orge printemps	3100	4500	1530	à venir
Triticale	4200	4200	4410	4940
Maïs (ensilage+grains)	16800	18500	17900	à venir



Chambre d'Agriculture des Vosges
 17 rue André Vitu - 88026 Epinal cedex - Tél 03 29 29 23 18
 remi.georgel@vosges.chambagri.fr - cda-vosges.fr

Attention : Pour les cotations à la ferme, déduire le coût de transport et la marge du collecteur. On estime ces frais autour de 20 à 25 €/t pour une cotation marché Metz



Cotations hebdomadaires blé et colza

Les stocks de blé (et maïs) reconstitués et abondants au niveau mondial tirent les cours vers le bas. La diminution des ressources pétrolières des pays structurellement importateurs accroît aussi la tension sur les prix.

La compétitivité des blés français pourra aussi se trouver réduite face à la réévaluation de l'€uro par rapport au Dollar.

Malgré une baisse de la production en Europe (-11% en 2015 par rapport à 2014), les cours du colza restent contraints par un environnement économique peu porteur (pétrole bas, stocks importants en soja, croissance mondiale faible).

Le marché du lait

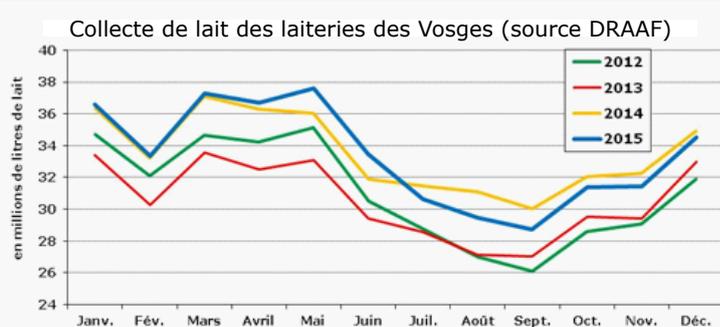
Collecte française

En 2015, la collecte a été stable par rapport à 2014, malgré les effets de la sécheresse 2015 et la faiblesse des cours.

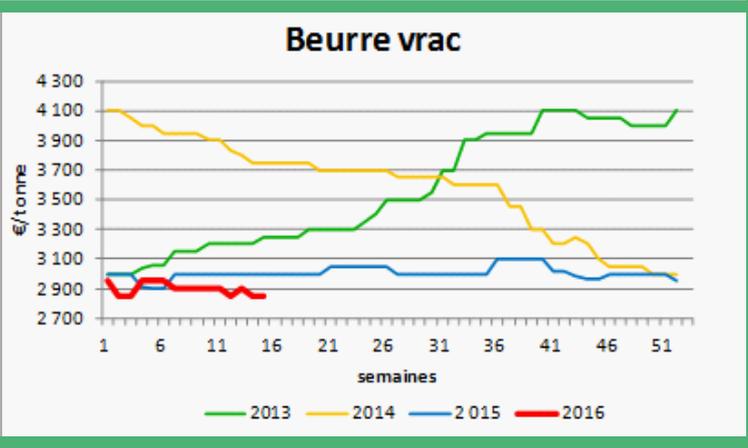
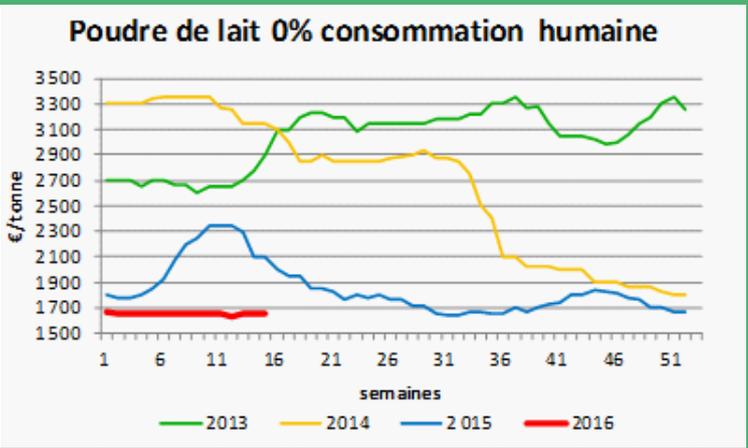
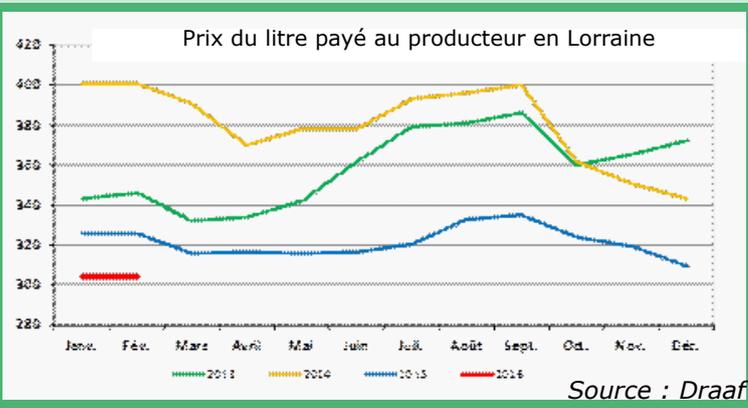
En France : +1%, en Lorraine : + 1%, dans les Vosges : -0.4%

Depuis le début 2016, les sondages dans les laiteries montrent une progression de la collecte de 2,2% par rapport au début 2015, dans un contexte de marché toujours déprimé. Certains transformateurs contraignent leurs livreurs à ralentir leur production.

La production reste très dynamique dans



les autres pays européens (Allemagne : +3,8% mais +18% aux Pays-Bas ou +33% en Irlande !). Dans les autres bassins laitiers, la collecte reste stable voire en légère baisse (NZ : -2% ; USA : +0% ; Argentine : +4% par rapport à 2014).



Prix du lait

Le prix du lait payé aux producteurs a baissé de 16% en 2015 par rapport à 2014.

- Les principales raisons sont :
- une collecte mondiale toujours dynamique (notamment sous l'influence de l'Europe),
 - un marché mondial des produits industriels dégradé,
 - un marché français peu porteur, quasi saturé en Europe,
 - une relation déséquilibrée entre les différents acteurs de la filière.
- Prix moyen 2015 : 321€/1000 l
 2014 : 380€/1000 l
 2013 : 358€/1000 l

Les perspectives de retour à une situation d'équilibre ne sont pas encore perceptibles. Le prix payé aux producteurs sur les 1^{ers} mois de l'année 2016 le confirme. L'année 2016 risque d'être très difficile pour les exploitants dont les trésoreries sont déjà fortement mises à mal.



Des stocks importants (stocks communautaire mais aussi dans les entreprises) et une demande mondiale « molle » continuent de maintenir les cours des produits industriels à un niveau très bas.

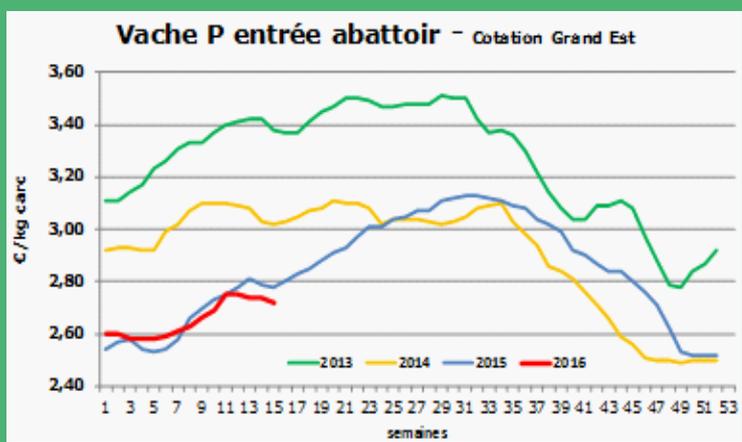
Sur l'année 2015, seule la consommation de fromages et beurres a été stable par rapport à 2014. La baisse a été marquée sur les produits frais et les laits de consommation.

	Fabrication	Consommation ménages	
		En volume	En prix
Laits	-2,9%	-2,1%	+1,3%
Crèmes	+1,1%	-0,2%	-1,1%
Beurres	+1,4%	+0,3%	+1,1%
Produits frais	-1,5%	-1,8%	+0,6%
Fromages	-1,5%	+0,3%	-0,4%
Lait en poudre	-1,7%		



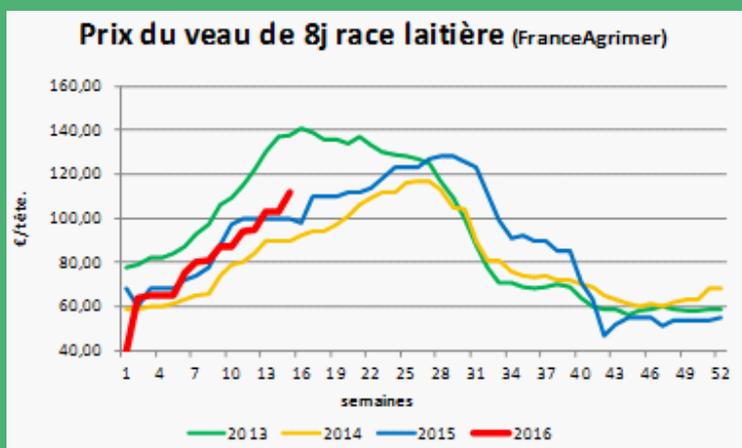
Attention : Il s'agit de cotations « entrée abattoir ».

Le prix payé aux éleveurs est inférieur de l'ordre de 0,10€/kg de carcasse



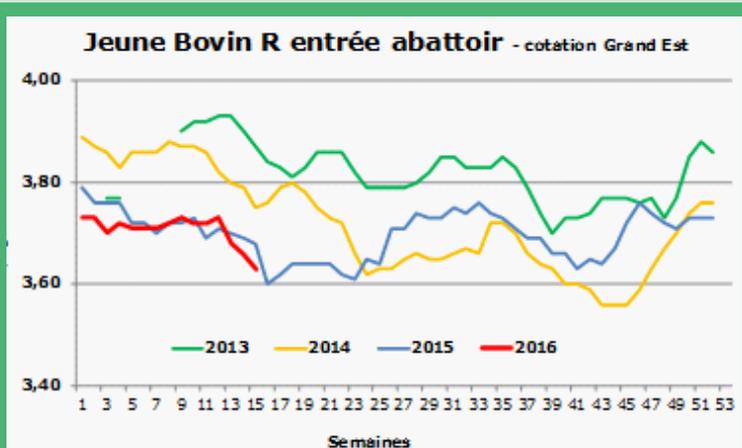
Viande bovine

Les réformes laitières sont nombreuses (décapitalisation suite à la mauvaise conjoncture laitière), ne permettant pas une remontée franche des cours.



Veaux d'élevage

Sur le terrain, le marché est toujours difficile, malgré la période de hausse saisonnière.



Jeunes bovins

Les cours des JB sont en repli, impactés par la faible demande grecque et italienne mais aussi le décrochage du prix en Allemagne. Le report sur le marché intérieur est difficile compte tenu de l'afflux des vaches de réforme.

Source : France agrimer

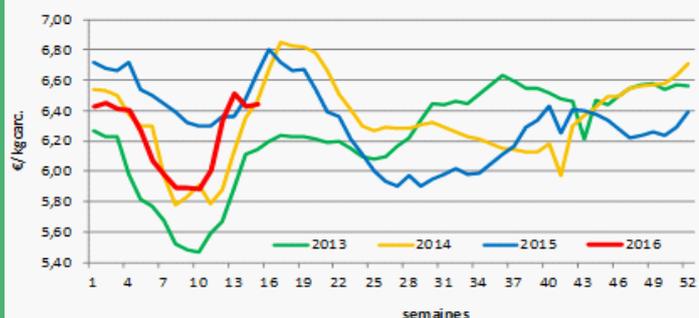
En 2015, la consommation française de viande est en baisse de 1,7% en volume par rapport à 2014. La tendance à davantage d'achat de viande hachée et moins de viande fraîche et piécée se confirme en 2015 : +5% pour le haché et -3% pour le piécé par rapport à 2014. Cette modification structurelle des habitudes de consommation des ménages doit amener la filière à s'adapter.



Viande ovine

La remontée des cours avant Pâques est restée inférieure à 2015. Le report d'agneaux néo-zélandais et australiens sur le marché européen (suite à la baisse de la demande chinoise) et les achats des ménages français qui restent toujours faibles contribuent à mettre les prix sous pression.

Prix de l'agneau (Prix Moyen Pondéré entrée abattoir-France Agrimer)

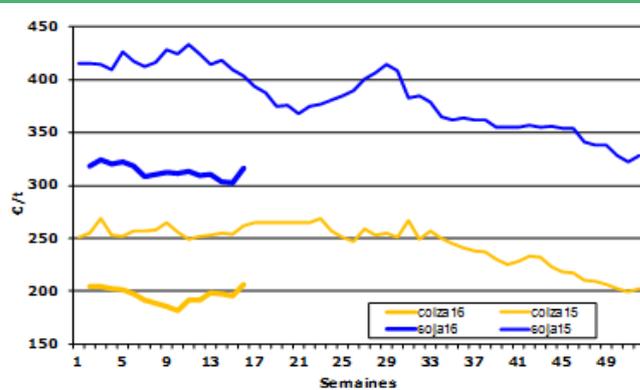
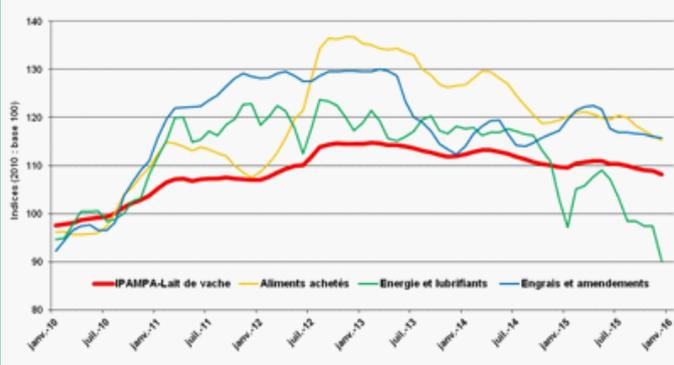


Source : France agrimer

Les charges en élevage

La baisse timide de l'indice global des charges observé en 2014 s'est poursuivie en 2015 : -1,8% par rapport à 2014. Le fait marquant est la forte baisse des carburants (-16,5%). L'indice des prix des aliments achetés a poursuivi son recul (-4,2%). Malgré tout, cette tendance à la baisse ne permet pas de compenser la baisse des produits.

Evolution de quelques indices de charges en élevage



Source : CPA

Prévisions de revenus

Des exploitations en plein doute

Les estimations de revenus disponibles 2015 établies par les réseaux d'élevage du Grand Est montrent une baisse de revenus pour tous les systèmes étudiés. La conjoncture de prix morose et les effets de la sécheresse en sont les principales causes. Les systèmes laitiers sont fortement impactés avec une baisse de revenu autour de -50% par rapport à 2014 quel que soit le type.

